



Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

31 | 2018

Enfants musiciens

Isabelle MAYAUD : *Sciences de la musique sans frontières ? Contribution à une sociologie du processus de primitivisation*

Thèse de doctorat en sociologie, soutenue le 2 février 2018 à l'Université Paris 8 – St.-Denis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/3457>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 2018

Pagination : 378

ISBN : 978-2-88474-478-2

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Isabelle MAYAUD : *Sciences de la musique sans frontières ? Contribution à une sociologie du processus de primitivisation* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 31 | 2018, mis en ligne le 10 décembre 2018, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/3457>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Isabelle MAYAUD : *Sciences de la musique sans frontières ? Contribution à une sociologie du processus de primitivisation*

Thèse de doctorat en sociologie, soutenue le 2 février 2018 à l'Université Paris 8 – St.-Denis

RÉFÉRENCE

Isabelle MAYAUD : *Sciences de la musique sans frontières ? Contribution à une sociologie du processus de primitivisation*

Thèse de doctorat en sociologie, soutenue le 2 février 2018 à l'Université Paris 8 – St.-Denis

771 p. + 231 p. d'annexes

Directeur de thèse : Laurent Jeanpierre

- 1 Cette thèse analyse la division moderne des domaines des sciences de la musique et la hiérarchisation des répertoires musicaux qui lui est corrélative. La recherche s'appuie sur une enquête socio-historique menée à partir du cas français et sur plusieurs sources courant du début du XVII^e au milieu du XX^e siècle. Elle mobilise des ressources manuscrites et imprimées (documents administratifs, archives savantes et muséales, actes de congrès et autres imprimés issus des Expositions universelles, archives du secteur de l'édition, pièces documentant la collecte et la conservation d'instruments de musique, de chansons et d'enregistrements sonores) qui sont traitées à l'aide de plusieurs méthodes (analyse lexicale, sociologie des textes, bases de données, ethnographie historique).
- 2 L'enquête met en lumière une configuration de patrimonialisation de la musique pilotée par l'Etat-nation français, qui participe d'un processus de longue durée de différenciation du social par la musique. Des opérations de collecte et de conservation des objets de

musique sont impulsées par le Second Empire et confortées par la Troisième République. Elles concourent à assigner certains répertoires, portés par des populations vivantes, à une anhistoricité – un en-deçà de l'histoire. Ceux-ci sont distingués d'un répertoire « moderne » dont l'histoire comparée de la musique puis la musicologie s'attachent à décrire les progrès. Ce partage est analysé comme un système de domination symbolique institué par plusieurs administrations (Instruction publique, Commerce et Industrie, Beaux-Arts, Colonies), produit et reproduit par différent·es agent·es mandatée·s par l'Etat (professeur·es, académicien·nes, conservateurs et conservatrices, dirigeant·es territoriaux). Les répertoires primitivisés au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle sont regroupés sous l'appellation générique de « musiques de la tradition » et constitués dans un second temps en objets de prédilection d'un domaine disciplinaire – l'ethnomusicologie – qui émerge entre 1950 et 1960.

- 3 Considérés comme légitimes durant plusieurs décennies, ces différenciations savantes sont aujourd'hui interrogées par les praticien·nes de ces domaines. En historicisant l'émergence du couple oppositionnel primitif/civilisé sous-jacent aux divisions des sciences de la musique et des répertoires musicaux, cette thèse voudrait contribuer à nourrir ces débats contemporains.